

Les dépenses varient aussi largement suivant les divers genres de commerce; les frais d'administration et généraux sont plus élevés que les frais de vente, d'entrepôt ou de livraison. Le bénéfice net est le moins élevé dans le commerce des aliments et varie de 0.64 p. 100 chez les épiciers en gros à 7.7 p. 100 chez les grossistes en fournitures de chauffage et de plomberie.

Sous-section 2.—Commerce de détail

Qu'elles viennent des champs et des fermes du Canada, de ses forêts, de ses mines, de ses parcs à bestiaux, de ses usines et de ses manufactures ou qu'elles viennent des terres étrangères en passant par les ports canadiens de l'Atlantique et du Pacifique, les marchandises empruntent d'innombrables voies pour aboutir dans les magasins de détail avant d'être dispersées de nouveau, mais en petites quantités, selon les goûts du consommateur. Ainsi, le détaillant occupe une place importante entre le producteur et le consommateur, et il est véritablement la clé de voûte de la distribution, car c'est par son intermédiaire que tous les stades de la production atteignent leur terme: la consommation.

Ventes en détail.—Le volume des ventes en détail au Canada a atteint un sommet en 1949, soit 8,428 millions de dollars, augmentation de 7 p. 100 au regard de 1948 (7,842 millions). Ces chiffres ne tiennent pas compte des changements de prix des biens de consommation. Exprimées en dollars, les ventes ne traduisent pas, par conséquent, le changement réel des quantités de marchandises vendues.

Le commerce des véhicules automobiles, avec un total de 1,030 millions, est premier dans l'augmentation des ventes grâce à un gain de 23 p. 100 au regard de 1948. Le total des épicerie et des épicerie-boucheries s'établit à 1,337 millions, soit une augmentation de 7 p. 100. Les magasins à rayons se classent au troisième rang (856 millions) et réalisent une avance de 6 p. 100. La majorité des autres genres de commerce accusent une augmentation mais, à part les gains marqués enregistrés par les vendeurs de véhicules automobiles, les garages et les postes d'essence, le progrès est modéré. Les engagements financiers que les consommateurs ont contractés pour l'achat d'automobiles sont probablement la cause d'une certaine modération en ce qui concerne les ventes des autres biens de consommation.

Toutes les provinces enregistrent une augmentation du volume des ventes en 1949, les provinces des Prairies accusant une avance bien supérieure à celle des autres régions.

18.—Estimation du commerce de détail, par province et genre de commerce, 1941 et 1947-1949

Province et genre de commerce	1941	1947 ^r	1948 ^r	1949
	(millions de dollars)			
Province				
Provinces de l'Atlantique ¹	283	553	593	614
Québec.....	819	1,636	1,809	1,891
Ontario.....	1,407	2,687	3,021	3,234
Manitoba.....	211	429	496	556
Saskatchewan.....	187	399	460	520
Alberta.....	221	489	592	673
Columbia-Britannique.....	309	799	871	940
Total.....	3,437	6,972	7,842	8,428